
Rémy Arthuis et Martial Monteil (dir.) - *Archéologie de la Basse-Loire*

Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2015, 194 p. (Collection Archéologie et Culture)

Jean-Baptiste Rigot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/racf/2605>

ISSN : 1951-6207

Éditeur

Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

Référence électronique

Jean-Baptiste Rigot, « Rémy Arthuis et Martial Monteil (dir.) - *Archéologie de la Basse-Loire* », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 57 | 2018, mis en ligne le 02 mai 2018, consulté le 06 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/racf/2605>



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Comptes rendus

Rémy Arthuis et Martial Monteil (dir.) - *Archéologie de la Basse-Loire*, Presses Universitaires de Rennes, 2015, 194 p.

Publié sous la direction de Rémy Arthuis, géomorphologue à l'Inrap et de Martial Monteil, Archéologue à l'université de Nantes, cet ouvrage présente les résultats des recherches menées sur la Loire aval entre 2005 et 2008. Ces recherches sont le fruit d'opérations d'archéologie préventive, de fouilles programmées et dans le cadre du PCR "Des Ponts-de-Cé à l'estuaire : interactions Homme/milieux de la Loire et de ses affluents" coordonné par A. de Saulce. Elles sont également héritières de travaux menés plus ou moins informellement depuis 2003. Publiées partiellement en 2007 (DE SAULCE *et al.* 2007), une partie des conclusions a pu être complétée et s'offre aujourd'hui à la lecture. Comme il est précisé en introduction, il s'agit d'une recherche en cours ; d'autres travaux devraient produire des résultats dans les années à venir.

L'ouvrage présenté est agréable à lire, richement illustré (en couleur) et d'une grande rigueur scientifique. La démarche méthodologique est pluridisciplinaire, croisant les approches historique, archéologique et géoarchéologique. Elle s'inscrit dans la continuité de travaux menés depuis une trentaine d'années sur les cours d'eau. Sans être exhaustifs, on peut citer les travaux menés dans l'ouest de la France, en particulier ceux du PCR "Géoarchéologie de la Loire Moyenne et de ses marges" (CARCAUD et GARCIN 2001), ceux réalisés dans la rivière Cher (SERNA 2013) ou bien encore dans le fleuve Charente (DUMONT et MARIOTTI 2013).

Le texte se divise en cinq parties correspondant chacune à une enquête sur un thème précis. La première traite de la paléogéographie du site de Nantes, à travers une étude géoarchéologique très fouillée de la plaine alluviale de la Loire depuis la fin du dernier glaciaire. Les trois parties suivantes concernent des travaux menés dans le secteur de Saint-Florent-Le-Vieil : une étude sur des vestiges de moulin du Haut Moyen Âge, une étude de pêcheries dans le lit de la Loire et un travail d'archive sur les rapports entre l'abbaye de Saint-Florent-Le-Vieil et les cours d'eau. Enfin, l'ouvrage s'achève sur l'étude approfondie d'un canal parallèle à la Loire, creusé dans la plaine alluviale sur plusieurs kilomètres, entre Ingrandes et Ancenis.

Géoarchéologie de la plaine de Nantes

Par Rémy Arthuis (Inrap) et Jean-François Nauleau (Inrap), avec la collaboration de Evelyne Goubert (Université de Bretagne Sud), Delphine Barbier (Inrap), Vivien Beaudouin (BRGM)

Les résultats proposés par Rémy Arthuis et son équipe sur le site de Nantes sont nouveaux et complètent des

études du même type déjà réalisées sur le cours de la Loire plus en amont (en particulier, pour la Loire moyenne, CARCAUD et GARCIN *ibid.*; CASTANET 2008). Les modifications de la plaine alluviale de la Loire à Nantes depuis le Tardiglaciaire montrent des spécificités inconnues en Loire Moyenne, liées à la proximité de l'océan. C'est le cas par exemple de la grande variation du niveau de base du cours d'eau. Ainsi, l'étude de nombreux carottages issus de la banque de données du sous-sol du BRGM, montre qu'au Tardiglaciaire, le fleuve coule à 30 m de profondeur par rapport au niveau actuel. Le comblement du chenal s'amorce ensuite dès la fin du Tardiglaciaire, en lien avec la remontée du niveau marin. Autre originalité, la nature du sédiment. Ainsi, bien que le comblement soit à dominante sableuse, on observe une phase de dépôt argileux d'origine fluvio-estuarienne entre 7500 et 4000 BP. Ce sédiment témoigne de la remontée rapide du niveau marin au cours de l'Optimum Climatique Holocène. Sans aller plus loin dans la présentation de l'édification de la plaine alluviale de la Loire à Nantes à l'Holocène, dont on laisse le plaisir de la découverte aux futurs lecteurs, il faut signaler un résultat particulièrement intéressant concernant le Moyen Âge et les rapports des riverains avec le fleuve. En effet, après un retour probable de la dynamique fluviale au début de la période, on observe une tendance à l'assèchement de certains secteurs de la plaine alluviale. Le fleuve serait alors fortement contraint par les aménagements développés au sein du lit majeur en vue d'accroître les surfaces agricoles et de protéger les riverains (digues, drainage). Cette observation pourrait rajeunir la chronologie habituelle de l'édification des digues de protection contre les crues (les *levées* de l'époque moderne).

Secteur de Saint-Florent-Le-Vieil

Étude de vestiges de meunerie du Haut Moyen Âge

Par Yann Viau (Inrap) avec la collaboration de Véronique Guitton (Inrap)

Depuis le milieu des années 1990, des découvertes fortuites étaient régulièrement faites dans ce secteur de la plaine alluviale de la Loire, à la confluence de l'Evre. Une association est née et une collaboration avec le PCR dirigé par A. de Saulce a officialisé la recherche dans la zone. Entre 2006 et 2008, trois campagnes de fouilles ont permis de remonter une masse importante de mobilier archéologique, en particulier un grand nombre de pièces de bois et d'éléments de moulins (250).

Ce chapitre est une présentation exhaustive de ces éléments de moulin. Plusieurs dates ¹⁴C des bois renvoient l'utilisation des moulins à une période comprise entre le VII^e et le VIII^e s. Chaque élément est photographié et dessiné, puis décrit avec grand soin et enfin replacé dans son contexte d'utilisation. Des restitutions sont proposées, en particulier une jante de roue avec position des étrésillons

et une aube. L'ensemble constitue un bel inventaire qui enrichit significativement un domaine encore assez mal connu en France. Un des intérêts de ce site est l'abondance des bois et leur très bonne conservation.

Étude des pêcheries dans le fleuve à la hauteur de Saint-Florent-Le-Vieil

Par Denis Fillon (Inrap)

Entre l'île de Chalonne et la commune de Varades, de nombreux vestiges d'aménagements dans le fleuve ont été mis au jour depuis les années 1990. C'est l'enfoncement du lit, suite aux importantes ponctions de sable entre 1960 et 1990, qui a rendu possible ces observations.

Ce chapitre s'attache à présenter les nombreux vestiges de pêcheries. Là aussi, l'étude est très précise, un travail de topographie a permis de relever l'ensemble des structures qui sont replacées dans leur contexte environnemental. À l'aide de ces données, des reconstitutions sont proposées. Par exemple, celle du système de pêcheirie du "gué au moine" qui présente une succession de nasses ouvertes vers l'aval et l'amont permettant de piéger des poissons d'avalaison et de montaison. Ce système est attribuable aux sociétés médiévales (entre 926 et 1236 de n. è.) mais des datations supplémentaires devront être faites car ce type de structure nécessite un entretien important qui fait souvent disparaître les bois anciens.

D'autres vestiges sont présentés (en particulier des structures liées à la navigation) et un complément d'étude de deux pêcheries déjà étudiées dans les années 1990 est réalisé. La seconde structure est particulièrement impressionnante, avec ses 1 280 pieux et son empierrement. Il s'agit d'une sorte de duis marqué par deux "passes" permettant de guider les bateaux et de piéger les poissons.

Finalement, les structures étudiées constituent un bel exemple des différents modes d'exploitation du fleuve et confirment s'il en était besoin, leur densité et leur enchevêtrement dans le lit du fleuve au Moyen Âge. Des travaux restent à faire pour mieux comprendre l'organisation et l'usage de ces différents aménagements, mais les nombreux relevés "de sauvetage" effectués offrent la possibilité de reprendre sereinement leur analyse.

Les cours d'eau et l'abbaye de Saint-Florent-Le-Vieil au Moyen Âge

Par Emmanuelle Miejac

Dernier chapitre consacré à la commune de Saint-Florent-Le-Vieil, cette étude s'intéresse aux rapports de l'Abbaye avec les cours d'eau. C'est à la suite des différentes découvertes réalisées précédemment et en particulier les vestiges de moulins, qu'une étude documentaire a été menée. Il s'est agi de mieux comprendre la mise en place et la gestion de ces ouvrages hydrauliques, dont on pressent qu'ils sont associés à l'abbaye.

L'étude a le mérite d'éclaircir une partie de l'histoire de la fondation de l'abbaye tout en montrant comment son territoire est organisé et administré. Une des particularités de cette abbaye était notamment d'être indépen-

dante de l'administration ecclésiastique locale et même nationale. En effet, elle bénéficiait de "l'exemption active", ce qui signifie qu'elle relevait directement du Saint-Siège. On imagine ce que cette situation pouvait avoir comme incidence sur la gestion du territoire, tant en terme juridique qu'économique. Le sacristain de Saint-Florent-Le-Vieil pouvait, dans certains cas, exercer une juridiction quasi épiscopale.

En fin de compte, le dépouillement des cartulaires de l'abbaye montre combien la possession des droits sur les cours d'eau et l'exploitation des milieux fluviaux étaient importantes pour l'abbaye. Malheureusement, les documents consultés ne sont pas antérieurs au ^xe s. et restent souvent imprécis quant au rapport entre les ouvrages étudiés par les archéologues et l'abbaye. Il serait donc souhaitable que ce point soit éclairci dans des études postérieures.

La navigation fluviale : une histoire de canal ?

Par Rémy Arthuis, Emmanuelle Miejac et Jean-François Noleau (Inrap)

L'ouvrage s'achève sur les résultats de l'étude d'un talweg parallèle à la Loire appelé la "Boire Torse". Situé entre Ancenis et Ingrandes, en rive droite de la vallée de la Loire, il s'agit d'un chenal d'une quinzaine de kilomètres et large de 20 à 30 m. L'étude en a été menée en 2006-2007 à travers l'analyse de 244 sondages à la pelle mécanique et un sondage palynologique. La démarche méthodologique repose sur le croisement des données historiques et géomorphologiques. Il s'agit là encore d'un travail de qualité porté par une grande rigueur scientifique.

Les résultats obtenus portent en particulier sur la restitution des trajectoires paysagères à l'Holocène, dans la vallée de la Loire. La "Boire Torse" se trouve dans la plaine alluviale, au pied du coteau, séparée du chenal actuel par une bande de terre. Une partie de cet atterrissement, la "Grande Prée de Varades", a été étudiée en détail. On constate en particulier que sa mise en place remonte au Néolithique moyen, ce qui date également la fixation du chenal actuel de la Loire. Ces résultats montrent un décalage chronologique très net avec ce qui s'observe plus en amont. En effet, dans le val d'Authion, N. Carcaud (2004) a montré que la plaine alluviale se fixe en l'état au début de l'Holocène, après une phase de tressage. C'est la proximité de l'océan qui explique cette différence de temporalité en Loire aval. En parallèle, l'étude de la "Boire Torse" apporte une surprise de taille puisque les auteurs, sans à priori au départ, constatent qu'il s'agit d'un canal artificiel édifié entre le ^{ix}e et le ^{xiii}e s. L'interprétation de ce canal reste encore ouverte : les auteurs supposent qu'il s'agit d'un ouvrage de navigation permettant de desservir des villages éloignés du chenal principal par un terrain marécageux impraticable. Si cette interprétation est séduisante, elle pose malgré tout question dans la mesure où l'on peut supposer que les bateliers déchargeaient plutôt leurs marchandises dans

quelques lieux stratégiques en bord de Loire. La question du drainage est peu évoquée. Il nous semble pourtant qu'il y a là un sujet d'importance. Les auteurs concluent en mettant en évidence, à l'aide de la carte de Cassini, l'existence de ce type de cours d'eau (aménagé ?) en pied de coteau jusqu'aux Pont-de-Cé. Ils y voient la confirmation possible de l'établissement d'un réseau de canaux parallèles à la Loire et permettant le canotage et le transport fluvial dans des conditions de plus grande sécurité. Ces observations ne manquent pas de pertinence et mériteraient probablement une étude approfondie sur plusieurs secteurs du fleuve.

Pour finir, on a là un bel ouvrage de synthèse sur les travaux d'archéologie fluviale menés récemment en Loire aval. Il s'agit d'une riche contribution à la connaissance de l'histoire et des usages de la Loire. Enfin, il est important de signaler que ce travail a été réalisé essentiellement par nos camarades de l'Inrap, dont on sait combien le temps de recherche est compté.

Jean-Baptiste Rigot
Université de Tours, CITERES-LAT

Références

CARCAUD 2004

Carcaud N. - *D'espace et de temps : un itinéraire de recherche et d'enseignement sur les anthroposystèmes fluviaux*, mémoire d'HDR, Université d'Angers, 2 vol., 219 p. et 216 p.

CARCAUD et GARCIN 2001

Carcaud N. et Garcin M. - *Géoarchéologie de la Loire moyenne et de ses marges, Synthèse des résultats du PCR 1996-1999*, Service Régional de l'Archéologie Centre, Orléans, 125 p.

CASTANET 2008

Castanet C. - *La Loire en val d'Orléans : dynamiques fluviales et socio-environnementales durant les derniers 30 000 ans : de l'hydrosystème à l'anthroposystème*, Thèse, sous la direction de J. Burnouf, Université Paris 1.

DE SAULCE, SERNA et GALLICÉ 2007

de Saulce A., Serna V. et Gallicé A. - *Archéologies en Loire. Actualité de la recherche dans les régions Centre et Pays-de-la-Loire*, Estuarium, Cordemais (Collection Fleuve et archéologie).

DUMONT et MARIOTTI 2013

Dumont A. et Mariotti J.-F. - *Archéologie et histoire du fleuve Charente*, Éditions universitaires de Dijon, 316 p.

Frédérique Blaizot - *Les espaces funéraires de l'habitat groupé des Ruelles à Serris (Seine-et-Marne) du VII^e au IX^e s.*, *Thanat'Os*, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine/Ausonius, Pessac, 2017, 573 p.

Cet ouvrage est la publication de la thèse de l'auteure soutenue en 2011 à Bordeaux et on peut se féliciter de la rapide mise à disposition à la communauté scientifique de cet imposant travail de recherche qui porte sur les espaces funéraires de l'habitat du haut Moyen Âge des Ruelles à Serris (77).

Il s'agit donc d'une publication monographique mais c'est celle d'un site exceptionnel par l'ampleur des fouilles dont il a bénéficié entre 1989 et 1997 sur plus de 16 ha et par l'ampleur du corpus funéraire qu'il a livré : 765 sépultures en position primaire (682 dans l'ensemble funéraire groupé et 83 dispersées dans les différents noyaux d'habitat) auxquelles viennent s'ajouter 300 individus identifiés au sein du corpus des ossements en position secondaire. L'auteure a également intégré à son analyse 17 sépultures découvertes à moins d'1 km sur le site du Pré Chêne à Jossigny. En effet, cette étude, placée "à l'interface entre l'anthropologie et l'archéologie" selon les termes employés par Frédérique Blaizot, s'inscrit dans une analyse plus globale portée par François Gentili dans le cadre de sa thèse sur les "Agglomérations rurales et terroirs du haut Moyen Âge en Île-de-France (VI-XII^e s.)" dont le site des Ruelles constitue le pivot.

L'ouvrage est divisé en six chapitres. Les trois premiers et plus volumineux sont consacrés à l'analyse systématique des différents dispositifs de dépôt dans les fosses de l'ensemble funéraire groupé. Dans le quatrième, ces différents types sont replacés dans un phasage de l'ensemble funéraire aboutissant à une mise en perspective typo-chronologique. Ce référentiel est ensuite employé dans le cinquième chapitre pour l'analyse des sépultures découvertes au sein ou en marge des différents noyaux d'habitat autour de l'ensemble funéraire principal. Le sixième et dernier chapitre est consacré à l'étude du recrutement, de la dynamique spatiale, des pratiques funéraires au sein des espaces sépulcraux de Serris puis à l'intégration de ces données dans un modèle archéologique et historique à même de nourrir la réflexion sur les relations des sociétés rurales du haut Moyen Âge à la mort et à leurs morts.

Plusieurs points forts se dégagent de cet ouvrage.

Le premier, et non des moindres, est la démonstration faite par Frédérique Blaizot de la possibilité qui reste offerte aux archéologues de revenir sur des données parfois anciennes avec grand profit. En effet, bien que 21 ans séparent l'achèvement de sa thèse de celui de la première opération de fouille sur Serris et bien que la collection ostéologique ne soit pas accessible à l'heure actuelle, les données recueillies lors des quatre opérations menées en 1989 et 1997 ont pu être réex-